

ALLEX

MÉMOIRES D'ALLEX

pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître



C'est à une visite baignée de souvenirs qu'ont été conviés les Alletois par la nouvelle association "Mémoires d'Allex". Lors de la soirée organisée autour des médias dans le cadre des journées du Patrimoine.

On soulignera d'abord l'excellent travail fait en amont par Claudette Bourchet, Agnès Crobier, Marie Chemin et Carole Loukakis : collectes de photos anciennes et d'articles, mises en pages, montage de l'exposition, organisation de cette soirée... Merci aussi au Syndicat d'initiative dont une partie de cette exposition reprenait

les documents présentés l'an dernier. Et tout cela pour le plus grand bonheur de celles et ceux qui se sont délectés à retrouver le passé. Un travail salué par notre maire Gilbert Nenoix, après la présentation de l'association par sa présidente, Claudette Bourchet, qui rap-

portait que toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. D'autant plus que des projets attendent l'équipe de "Mémoires d'Allex". Comme celui de contribuer à enrichir ce fonds d'archives locales (un travail de plusieurs années). Ou celui de mettre en place, en 2006, une signalétique pour pro-

mouvoir le patrimoine du village. Devant le nombreux auditoire qui s'était installé pour la conférence face à Jean Roudot, André Silvestre, Claude Bourde et Robert Serre, historien réputé, il revenait à André Silvestre, correspondant local de Drome Info Hédo (surlant au passage ses prédécesseurs Pierre Brun et Jean-François Casquet), d'entamer la causerie sur le thème "d'Allex à travers les médias locaux".

Retraçant l'histoire du journal, il rappelait que « Peuple Libre », né voici 60 ans, succéda au « Petit Dromois », avant d'acquiescer en 2003 son titre actuel. Journal soutenu par le diocèse et le clergé, il fut d'abord vendu dans les grandes agglomérations avant d'étendre les zones rurales, et donc Allex, village dont André Silvestre se plaisait à rappeler qu'il avait, avant la dernière guerre, son propre journal : "La Montée d'Allex", édité par le curé de l'époque qui avait lui-même son imprimante !

Jean Roudot, correspondant local du Dauphiné Libéré depuis 11 ans (après Henri et Huguette Combes), intervint ensuite pour dire que, comme lui, 2500 correspondants dans la région se penchent quotidiennement sur la vie associative et les événements des

communes, permettant ainsi une large diffusion du quotidien, séagénéral (il aussi, dont la mise en pages se finalise ensuite au centre de rédaction, offrant aux « locales » une place suivant l'importance de l'information).

Clôturant les interventions, Claude Bourde évoqua à son tour les 105 ans du journal Le Crestois, né en pleine effervescence lors de la séparation de l'Église et de l'État. Aussi étrange que cela puisse paraître, son concepteur, Joseph Salem Bruyère, dont des descendants résident aujourd'hui à Allex et à Crest, était liquoriste et, plutôt très engagé dans la droite catholique de l'époque, dura face à la politique nationale. Lui succédant en 1913, puis surtout à son retour de captivité à l'issue de la Ire guerre mondiale, Claude Pivuy se montre plus ouvert, plus social et humaniste. Après son décès en 1950, la parution du Crestois continue avec la veuve de Claude Pivuy mais connaît une période difficile.

Puis un nouvel essor dans les années 1965-1970 sous l'impulsion de Michel et Claudette Bourde. C'est en 1980 que Claude Bourde accède à la tête de l'entreprise, après 8 ans passés aux côtés de ses parents. Le Crestois emploie aujourd'hui 14 personnes qui se partagent le travail entre imprimerie et journal. Un journal dont l'espérance a bien évolué, puisque, souhaitant donner la parole à des gens qui ne font pas forcément, l'essai de favoriser débats et réflexions à leur sujet lors d'événements locaux.

Dans la présentation de Claude Bourde, il prévenait qu'il serait peu question de notre commune (si ce n'est pour évoquer la naissance du syndicalisme agricole), un gros travail de documentation à ce sujet ayant été fait par l'association à travers un demi-siècle de numéros du Crestois.

Le vœu des organisateurs était

bien d'associer Allex aux échos de la presse et à celle, plus étendue, d'un journal local. Pour un coup d'essai, ce fut presque un coup de maître : on peut tout de même regretter qu'il n'y ait pas eu, faute de temps, discussions et échanges d'informations avec le public. Mais d'ores et déjà, on sait que Mémoires d'Allex va continuer à nous captiver et nous surprendre agréablement. Que ses animateurs en soient remerciés.

Le Crestois

23/11/05